Collectif (2001) *Burkina Faso*. Paris, Les Éditions du Jaguar (Coll. « Les atlas de l'Afrique »), 62 p. (ISBN 2-86950-347-4).

Moustapha Soumahoror

Volume 46, numéro 128, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023046ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023046ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Soumahoror, M. (2002). Compte rendu de [Collectif (2001) *Burkina Faso*. Paris, Les Éditions du Jaguar (Coll. « Les atlas de l'Afrique »), 62 p. (ISBN 2-86950-347-4).] *Cahiers de géographie du Québec*, 46(128), 248–249.
<https://doi.org/10.7202/023046ar>

violences dont les manifestations et le caractère sournois semblent devenir l'un des ingrédients habituels de la conjoncture mondiale.

À bon droit, au terme de son exposé des aspects démographiques, économiques et politiques, l'auteur montre la diversité et la multiplication des tiers-mondes. Et il a raison de souligner que le temps des incertitudes est revenu. La ville et la démocratie suffiront-elles à lancer tous ces tiers-mondes sur une voie enfin efficace et durable? Devra sans doute s'instaurer une éthique internationale, partagée par les riches et par les pauvres, et débouchant sur une nouvelle attitude face à l'équilibre écologique de la planète et aux valeurs de civilisation.

Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

COLLECTIF (2001) *Burkina Faso*. Paris, Les Éditions du Jaguar (Coll. « Les atlas de l'Afrique »), 62 p. (ISBN2-86950-347-4)

L'atlas du Burkina Faso est un volume de la collection *Les Atlas de l'Afrique*. C'est un ouvrage très intéressant, tant par son originalité que par la pertinence des thèmes abordés, la clarté des textes et la richesse des cartes et des images. La qualité de l'édition est excellente. Il se présente sous la forme d'un petit manuel de 62 pages, qui se parcourt aisément et se lit facilement. Il constitue une sorte de « carnet de voyage » fort captivant qui présente à tout lecteur le Burkina Faso d'aujourd'hui.

L'ouvrage s'organise autour de 17 thèmes regroupés en trois parties : le milieu physique (relief et hydrographie, géologie, géomorphologie, sols, climat, végétation et flore), la société (histoire, divisions administratives, population, urbanisation, ethnies, enseignement et santé) et l'économie (économie, agriculture, industries, mines et énergie, tourisme). Les informations véhiculées par chaque thème constituent des informations de base pour la connaissance du Burkina Faso. Leur qualité et leur mise à jour sont acceptables pour un ouvrage de grande diffusion comme celui-ci. L'ouvrage fournit une bonne description des caractéristiques géographiques du pays et permet d'amorcer une analyse pertinente des contraintes et des potentialités du milieu, de la société et de l'économie de ce pays. Ceci est fort utile sur le plan pédagogique pour tout enseignant de niveau collégial ou universitaire.

Ce regard positif que nous portons sur ce volume doit être tempéré par quelques insuffisances. Si les cartes sont très bien faites, très expressives et d'une belle présentation couleur, l'absence de certaines informations de base comme le nord géographique, de certaines frontières ou de certains toponymes de pays limitrophes

est agaçante. Le nom du Burkina Faso, sur la couverture de l'Atlas, ne méritait-il pas une majuscule?

Au-delà de ces observations, ce document constitue une excellente référence, un très bon outil didactique et même un guide touristique. Il permet de saisir en une brève lecture toute la réalité du Burkina Faso. À ce titre, ce volume, tout comme la collection à laquelle il appartient, est particulièrement intéressant. Il est à conseiller à tous ceux qui veulent se faire une idée générale et rapide du « pays des hommes intègres » – car c'est la signification du Burkina Faso –, à tous ceux qui veulent s'ouvrir aux pays de l'Afrique dans un monde qui devient de plus en plus un village planétaire.

Moustapha Soumahoro
Université Laval

DUMONT, Gérard-François (2001) *Les populations du monde*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25188-2)

L'étude et la diffusion des connaissances démographiques ont effectué d'énormes progrès au cours des cinquante dernières années. En France notamment, aux travaux précurseurs d'Adolphe Landry, de Louis Chevalier et d'Alfred Sauvy, se sont ajoutées les remarquables publications de l'INED s'appuyant sur des statistiques, des recensements et des sondages de plus en plus nombreux, fiables et dépouillés promptement grâce à l'informatique. Plusieurs géographes ont contribué à jeter les bases d'une « démo-géographie » et, parmi eux, une place toute spéciale revient à Jacqueline Beaujeu-Garnier et à Pierre George. Le présent traité de Gérard-François Dumont se situe donc dans un sillon déjà bien préparé.

À l'échelle nationale aussi bien qu'internationale, la conjoncture démographique évolue rapidement. Avec un effectif de plus de six milliards, la planète compte aujourd'hui quatre fois plus d'habitants qu'au début du siècle précédent : une telle croissance séculaire n'avait jamais été observée! Deux pays rassemblent près de 40 % de la population mondiale et dépassent chacun le milliard d'habitants, la Chine depuis 1980, l'Inde depuis 2000. L'entassement des populations dans les villes et la multiplication des grandes agglomérations se poursuivent dans tous les continents à un rythme que rien ne semble devoir modérer. L'écart entre les niveaux de vie, d'alimentation et de santé dans les diverses régions du globe n'a sans doute jamais été aussi prononcé que maintenant. Fécondité, natalité et mortalité manifestent dans plusieurs pays des tendances qui, souvent, marquent des ruptures avec les situations antérieures, voire récentes. Ces quelques éléments constituent une toile de fond